

Sewell, John W., Tucker, Stuart K. and contributors. *Growth, Exports, & Jobs in a Changing World Economy : Agenda 1988*. Washington (D.C.), Overseas Development Council, Coll. « U.S. – Third World Policy Perspectives », no 9, 1988, 285 p.

Erik Solem

Volume 21, numéro 1, 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/702636ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/702636ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Solem, E. (1990). Compte rendu de [Sewell, John W., Tucker, Stuart K. and contributors. *Growth, Exports, & Jobs in a Changing World Economy : Agenda 1988*. Washington (D.C.), Overseas Development Council, Coll. « U.S. – Third World Policy Perspectives », no 9, 1988, 285 p.] *Études internationales*, 21(1), 186–187. <https://doi.org/10.7202/702636ar>

le recours à des indicateurs économiques pour évaluer la performance économique des sept pays. La tenue de ce sommet fut aussi l'occasion pour les sept pays industrialisés de définir après d'intenses négociations, les rôles respectifs du Groupe des Sept (G-7) et du Groupe des cinq (G-5) (G-7 à l'exclusion du Canada et de l'Italie).

Dans le chapitre 7, intitulé G2-G3, Funabashi montre que dans la période couvrant les accords du Plaza et du Louvre, on a assisté à une concentration du pouvoir économique entre les États-Unis, le Japon et l'Allemagne de l'Ouest. Cependant, l'auteur note que le rôle de la France et de la Grande-Bretagne en ce qui a trait aux initiatives monétaires et à l'établissement de la notion d'un taux de change de référence ne fut pas négligeable.

Le chapitre 8 décrit l'accord du Louvre qui selon Funabashi représente la plus sérieuse tentative d'établissement d'une stabilisation systématique des taux de change des membres du Groupe des Cinq. La discussion porta essentiellement sur la valeur du taux de change de référence qui guiderait l'intervention des banques centrales. Les accords du Louvre furent aussi l'occasion pour le groupe des cinq de reconnaître l'importance d'une coordination des politiques fiscales. Cependant, la baisse des impôts en Allemagne de l'Ouest produisit peu d'effet sur la croissance économique de ce pays et le gouvernement américain ne réduisit pas son déficit budgétaire de façon substantielle. À la suite d'une analyse fort bien menée, l'auteur conclut que les accords du Louvre furent victimes de l'inaction du G-5 sur le front des politiques monétaire et fiscale.

Dans le chapitre 9, Y. Funabashi tire les leçons des accords du Plaza et du Louvre. L'auteur passe en revue les raisons les plus souvent avancées pour expliquer les échecs de ces accords. L'évaluation critique de ces raisons est fort bien menée et met

en évidence les difficultés auxquelles font face ces types d'accord monétaire: en particulier, l'impossibilité d'exiger des membres du G-5 d'exécuter les changements de politique monétaire décidés lors de ces accords.

Le principal mérite de ce livre réside dans un compte rendu fort détaillé et bien documenté des négociations précédant les accords du Plaza et du Louvre. Il met aussi en évidence le rôle respectif des cinq membres du G-5 lors de l'élaboration de ces accords.

Le principal mérite de ce livre réside dans un compte rendu détaillé et bien documenté des négociations précédant les accords du Plaza et du Louvre. Il met aussi en évidence le rôle respectif des cinq membres du G-5 lors de l'élaboration de ces accords. Ne serait-ce que parce que ce livre décrit avec précision le fonctionnement de la diplomatie monétaire internationale, sa lecture m'apparaît fortement recommandée pour tout étudiant du système monétaire international.

Jean-Claude COSSET

*Faculté des Sciences de l'Administration
Université Laval*

SEWELL, John W., TUCKER, Stuart K. and contributors. *Growth, Exports, & Jobs in a Changing World Economy: Agenda 1988*. Washington (D.C.), Overseas Development Council, Coll. « U.S. - Third World Policy Perspectives », no. 9, 1988, 285p.

L'organisme américain « Overseas Development Council » a récemment fait paraître le numéro 9 de sa publication intitulée *U.S. - Third World Policy Perspectives*, qui porte le titre *Growth, Exports, & Jobs in a Changing World Economy: Agenda 1988* (Croissance, exportations et emplois dans une économie mondiale en évolution,

programme pour 1988). Édité par John W. Sewell et Stuart K. Tucker (dans la série éditée par Valeriana Kallab et Richard E. Feinberg), cet ouvrage regroupe des textes de Manuel Castells et Laura d'Andrea Tyson, Jonathan D. Aaronson, Robert L. Paarlberg, Raymond F. Mikesell et Ray Marshall. Le volume, qui compte 274 pages, comporte aussi des annexes statistiques présentant des graphiques et des tableaux détaillés et très utiles, de même qu'un glossaire de termes choisis. Sa présentation est claire et facile à suivre. Dans l'ensemble, c'est un ouvrage intéressant, avec une argumentation bien présentée et solidement étayée. L'aperçu général présenté par John W. Sewell ainsi que les résumés des recommandations de chaque chapitre sont particulièrement utiles.

Cet ouvrage défend une thèse selon laquelle la nouvelle administration américaine est actuellement confrontée à un double défi, celui de devoir maîtriser simultanément la « crise » économique (qui est clairement définie) et les changements technologiques. Comme bien des pays en voie de développement, les États-Unis doivent équilibrer les comptes de leur balance commerciale, assurer le service de leur dette extérieure et reconstruire leur base industrielle.

Pour relever ce double défi, les États-Unis doivent tout d'abord rétablir leur position dans l'économie internationale et ce grâce à des mesures qui favorisent une relance de la croissance globale. De leur point de vue, une telle stratégie se justifierait pleinement, tout comme leurs efforts pour se donner la meilleure place dans le développement économique international. Il conviendrait que nous suivions l'exemple des États-Unis puisque le capitalisme « à l'occidentale » demeure le moteur de la croissance économique globale.

Par ailleurs, cet ouvrage présente un aspect intéressant en ce qu'il montre que le

monde se trouve actuellement au seuil d'une troisième révolution industrielle, les changements technologiques rapides qu'il connaît pouvant bouleverser de façon radicale certaines relations économiques traditionnelles entre nations industrialisées et pays moins développés. Par conséquent, des politiques nouvelles et partiellement différentes s'imposent pour permettre l'adaptation aux changements dûs aux nouvelles technologies et, dans la mesure du possible, pour maîtriser certaines des conséquences de ces changements. Les nouvelles politiques s'appliquent à l'enseignement, la formation, la recherche et le développement. Le temps nécessaire à leur implantation sera généralement plus long que dans le cas des mesures conçues pour stimuler la croissance globale à brève échéance. La tâche la plus difficile, pour les États-Unis (et dans une moindre mesure pour les autres pays occidentaux), consistera à synchroniser ces tendances très différentes.

L'ouvrage a pour plus grand mérite de juxtaposer ces différentes tendances et d'en examiner les interactions possibles. Il présente également quelques options valables et applicables à la situation.

Nous espérons que ce livre aura de très nombreux lecteurs, autant parmi ceux qui étudient le développement international que parmi les décideurs, et que ses recommandations seront mises en oeuvre. L'ouvrage constitue une représentation sobre et réfléchie de la direction que le monde pourrait prendre au cours des dix prochaines années et des moyens de la maintenir dans le droit chemin. Sa qualité et son importance en font un excellent manuel pour un public beaucoup plus vaste que les seuls universitaires ou experts en développement international auxquels il est d'abord destiné.

Dr. Erik SOLEM

ORAE/DND
Ottawa